

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **51 (1964)**

Heft 10: **Terrassenhäuser**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- Maisons-terrasses** 349
par Hans Ulrich Scherer
- Dans l'article d'introduction l'architecte Scherer se pose la question suivante: La plupart des pionniers: Poelzig, Henri Sauvage, Adolf Loos, Le Corbusier, Aalto, une fois ou l'autre se sont trouvés devant le problème de la maison-terrasses. Aucun d'eux n'en a poursuivi l'idée. Quelle est la raison profonde qui remet actuellement en vedette ce genre de construction? Une sorte d'appréhension avait-elle subsisté devant l'escamotage de la façade et fallait-il donc une vision des pays utopiques transmise par Yona Friedman, Schulze-Fielitz, Kenzo Tange pour nous apprivoiser? Car, en fait, les colonies à flanc de coteau ne sont rien d'autre qu'un élément disposé en diagonal par l'emploi d'un système portant à trois dimensions.
- Colonies de maisons-terrasses à Orselina** 355
Architecte: Erwin Mühlestein, Zurich
- Toute la colonie est composée par la répétition d'une seule unité additionnée qui, de par ses dimensions, peut répondre aux exigences les plus diverses.
- Maisons-terrasses à la Bergstrasse, Zurich** 356
Architecte: Eberhard Eidenbenz BSA/SIA, Zurich
- Exploitation opportune d'un terrain en déclivité sud-ouest pour une zone de maisons individuelles à Zurich.
- Maisons-terrasses au Rebenbuck à Wallisellen** 357
Architecte: Eberhard Eidenbenz, Zurich
- Aux étages, les pièces principales de ces maisons particulières sont exposées au sud, disposées en équerre de façon à les soustraire aux regards des voisins.
- Constructions Oberer Letten à Zurich** 358
Architecte: Dr. Justus Dahinden, SIA Zurich
- Maisons-terrasses avec une maison-tour comme dominante et en vue d'une exploitation maximum de la surface habitable disponible, ceci conformément au coefficient de l'exploitation.
- Oberhub, colonie à flanc de coteau au Zollikerberg** 359
Architecte: Hans Marti, BSA/SIA Zurich
- Maisons individuelles dont le plan fondamental est en forme d'un L. Elles sont échelonnées verticalement et horizontalement au flanc de la colline.
- Constructions à Bäch-Freienbach, Schwyz** 360
Architectes: Hir et Michel, Zurich
- Le grand lotissement n'est accessible qu'au moyen d'un ascenseur à plan incliné qui partira d'un garage souterrain au pied de la colline.
- Constructions à la Sonnhalde à Vitznau** 361
Architectes: Hir et Michel, Zurich
- Deux différents types de maisons-terrasses, dans lesquelles toujours la pièce de séjour joue le rôle principal et se situe face à la vue, derrière une façade de vitres.
- Constructions à Kilchberg ZH** 362
Architectes: Hir et Michel, Zurich
- Terrain d'un coût élevé, très bien exposé, mais de conditions géologiques peu favorables, la maison-terrasses, à murs portants coniques, présentait la solution adéquate.
- Maisons-terrasses à la Rebbergstrasse à Oberengstringen** 363
Architectes: Erich et Kurt Bonalli, Zurich
- Trois groupes de constructions articulées par échelons comportant chacune trois appartements de 5 pièces et un de 2½ pièces, ainsi que 21 garages.
- Maisons-terrasses à Untersiggenthal AG** 364
Architecte: Robert Frei, Würenlingen AG
- Colonie de maisons-terrasses à plans en équerre comportant chacune cinq habitations auxquelles on accède par des escaliers extérieurs.
- Constructions Taillepied-Grand-Pont à Lutry VD** 366
Architectes: Atelier 5, Berne
- Un système de plans libres, basé sur un module fixé permet de réunir des appartements de 2, 3, 4 ou 5 unités, qui peuvent être combinés à volonté.
- Colline d'habitation** 368
Architectes: Schröder & Frey, Stuttgart
- Poussée à l'extrême, l'idée de maisons étagées, à terrasses, aboutit à la donnée de deux surfaces diagonales s'étayant réciproquement: une colline d'habitations en tant qu'élément urbain d'une ville dans l'avenir.
- Burghalde, colonie de maisons-terrasses à Klingnau** 370
Architectes: team 2000
- Quatorze logements échelonnés en amphithéâtre à flanc d'un coteau vigneron pouvant se prêter à un aménagement urbain grâce à l'emploi de maisons-terrasses.
- Colonie de maisons-terrasses Mühlehalde au Bruggerberg** 374
Architectes: team 2000
- Chaque maison est accessible par des chemins horizontaux, escaliers ou balcons. Le pivot central de la colonie est constitué par un ascenseur à plan incliné.
- Brüggliacher, colonie de maisons-terrasses à Rohrdorf AG** 375
Architectes: team 2000
- Intéressant enchaînement de types de maisons. Trois variantes de maisons-terrasses: maison individuelle, maisons jumelles et maisons en série, le tout se déployant en méandres au flanc de la colline.
- Charles Wyrsh** 376
par Peter R. Althaus
- Le peintre Charles Wyrsh, né à Buochs en 1920, a suivi les écoles d'art de Lucerne, Genève et Bâle, puis travailla à Paris de 1949 à 1952. A partir de 1961, il se fixa à Lucerne. Dans son œuvre, l'héritage et la tradition des origines de la Suisse centrale sont des éléments décisifs. Wyrsh aime la matière colorée qu'il travaille intensément. Pendant des années la nature morte a été son sujet de prédilection pour l'étude des proportions, des volumes, des rapports dans l'espace. Après une période de compositions cruciformes, pendant laquelle il se rapproche de la peinture de geste, il revient maintenant vers des motifs concrets: natures mortes, crucifixions, hall de gare.
- Carl Fischer, artiste et pédagogue** 379
par Willy Rotzler
- Carl Fischer, né à Zurich en 1888, fut nommé professeur à la Kunstgewerbeschule (Ecole des Arts et Métiers) de Zurich par Alfred Altherr père. Ayant pris sa retraite en 1954, il exerça de nouveau comme sculpteur indépendant, établit des ébauches pour sculptures architecturales, travailla comme marbrier et créa des objets utilitaires. Il représente le type de l'éducateur tel que le réclamaient William Morris et Henry van de Velde. Carl Fischer, comme artiste, artisan et éducateur, se sentait tenu de mettre ses dons au service de la société. Son œuvre, conditionnée par les choses concrètes, sera donc déterminée par les faits extérieurs. Elle se manifeste par des témoignages multiples dans la sculpture architecturale, les monuments funéraires, les jouets et encore comme animalier et comme céramiste. A partir de 1918, il participa et joua un rôle important – comme sculpteur sur bois – au Théâtre suisse de Marionnettes (1918–1935). En tant que pédagogue il se fit remarquer à l'Ecole des Arts et Métiers par son attitude indépendante, le sens aigu dont il faisait preuve pour reconnaître les particularités des dons de ses élèves. Il participa intensément et de manière influente au Werkbund suisse dont il fut membre dès sa fondation.
- Personnalité et œuvre artistique** 382
par Carl Fischer
- Dans cet article, l'auteur explique les principes de base de son activité de professeur dans le domaine artistique: l'homme est une trinité composée d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Selon qu'un des trois éléments l'emporte sur les autres, il y aura une répercussion dans la nature de l'œuvre artistique créée qui relèvera des impressions et des sens, ou sera expressive et sensitive ou, encore, mentale et constructive, ceci, dosé, nuancé à l'infini. La tâche de l'éducateur artistique est de découvrir, de reconnaître la disposition naturelle de l'élève afin que celui-ci puisse s'en servir pour un travail créateur et personnel.